





PICOLI SENTIMENTI

Un spectacle sans parole pour un public à partir de 3 ans inspiré de l'univers d'Antonio Catalano.

A l'origine, une proposition de Flavia Armenzoni, Directrice du Teatro Delle Briciole à Alain Moreau, Directeur Artistique du Tof Théâtre.

Puis, l'idée du spectacle est née à la suite d'une expérimentation improvisée avec une petite marionnette évoluant dans une multitude de constructions miniatures en bois de noisetier, des tours étranges, dans l'atelier d'Antonio Catalano, créateur des Univers Sensibles...

Les spectateurs sont installés au plus proche, au bord de la scène, dans un cocon de voiles. Devant eux, un plateau, de la terre, une lune-miche de pain, un ciel de bambou... et de petites constructions de bois, faites de fragiles brindilles et de bâtons. Un souffle berce les feuilles. Il n 'y a rien d'autre - comme aux premiers temps du monde.

Et puis soudain... Soudain quelque chose s'agite sous la terre : un être, un être indéfini qui rampe. Quand son visage se révèle, alors tout commence vraiment : c'est le début des «Petits sentiments», ceux qu'éprouve, un à un, l'unique personnage de ce spectacle - une marionnette grande comme la main.

Effroi, désir, solitude, joie, colère, émerveillement - la gamme est explorée sans un mot, tout comme le sont l'ouïe, la vue ou le toucher (puisque des sens aux sentiments, il n'y a qu'un pas !)

Le monde loufoque, sensible et marionnettique du Tof Théâtre, l'art brut d'Antonio Catalano et les sons inventifs du patamusicien Max Vandervorst s'entremêlent avec bonheur pour nous concocter cet hymne à l'émerveillement et à l'éveil du sens artistique!

Distribution...

Spectacle rêvé par Antonio Catalano et Alain Moreau

Ecriture, marionnette et mise en scène : Alain Moreau

Accompagnement artistique : Antonio Catalano

Scénographie : Alain Moreau à partir d'une proposition d'Antonio Catalano

Création de l'univers sonore, des instruments et composition des

musiques : Max Vandervorst

Création des éclairages : Emiliano Curà et Dimitri Joukovsky

Création et collaboration au scénario : Sandrine Hooge et Céline Robaszynski

Jeu : Lisou De Henau, Céline Robaszynski et Alain Moreau (en alternance)

Régie en tournée : Bao Khanh Ngouansavanh ou Alain Moreau ou Jerôme Lenain

Assistante à la scénographie : Céline Robaszynski

Construction du plateau et bidouillages divers : Paolo Romanini

Mise sur orbite et conseils éclairés: My-Linh Bui Aide précieuse à la réalisation : Sarah Demarthe

Photos : **Melisa Stein**

Aide à la rédaction de ce dossier : Orianne Charpentier et Dominique Duthuit

Affiche et illustrations : Antonio Catalano

Graphisme : Karl Autrique

Production : Tof Théâtre et Teatro delle Briciole

Co-production : Festival A pas contés (Dijon), Le Granit -

Scène Nationale de Belfort, L'Arche - Scène Nationale du Pays de

Montbéliard, L'Yonne en Scène.

nettes (Charleville-Mézières), Halles de Schaerbeek val Théâtre à Tout âge (Ouimper), Bronks Festival Ribambelle - Théâtre du Champ Exquis (Blainville-sur-Orne), Festival Découvertes, Images et Marionnettes (Tournai), Semaine Internationale de la Marionnette Festival Prom'nons nous..., Festival le P'tit Monde Puy de Mômes (Cournon), Théâtre Jean Arp (Clamart), Théâtre Royal de Namur, Centre culturel d'Ottignies Louvain-la-Neuve, Traffo (Luxembourg), Maison des Arts de Thonon-Evian, Saison Jeune Public de Nanterre, Théâtre de Laval, Service culturel d'Allonnes, Théâtre Firmin Gémier (Antony), Théâtre Paul Eluard (Choisy-Le-Roi), Théâtre André Malraux (Chevilly Larue), Maison des Arts de Créteil, Communauté de Communes du Grand Villeneuvois et le Centre culturel de Liège - Les Chiroux

En partenariat avec : Festival Zona Franca (Parme,

Un tout grand merci à : Flavia Armenzoni et à toute l'équipe du Teatro delle Briciole, Rob Wyn Jones, Lorette Moreau, Claudia Ponzone, Mauricio Agostinetto, Dirk Schwantes, Vincent Eloi, Nicole Delelienne, Benoit Moreau, Simon Janne, Giacomo Scalisi, Anne Kumos

Spectacle réalisé avec l'aide de la Province du Brabant-Wallon.

Le Tof Théâtre est conventionné par le ministère de la culture de la Fédération Wallonie Bruxelles.







Genèse du projet...

"Liberté totale"

Telle était la proposition de Flavia Armenzoni lorsqu'elle me confia la création d'un spectacle au Teatro delle Briciole...
Cette proposition me ravissait.
Très rapidement nous en arrivâmes à imaginer de produire conjointement ce spectacle. Pour deux compagnies amies de longue date, ce projet venait à point nommé.

De retour de Parme où nous avions discuté de ce projet, je fis étape pour quelques jours dans les collines aux alentours d'Asti à la Casa degli Alfieri, le repère bucolique d'Antonio Catalano.

Comme toujours, nous étions heureux de nous retrouver.

Dans son atelier, je découvris un des multiples travaux en cours de cet artiste prolifique.

Le sol était parsemé de constructions miniatures en bois de noisetier, des tours étranges... C'était très beau, Antonio m'expliqua que c'était la maquette d'un projet monumental qu'il imaginait pour l'extérieur.

J'aime beaucoup les miniatures, je trouvai cela très tentant...

Une envie d'explorer ce monde étrange, d'y mêler mon univers me tenaillait. A son insu, je retournai plus tard dans son atelier accompagné d'une petite marionnette que je traine souvent avec moi, avec laquelle j'expérimente des choses durant mes temps libres en me disant qu'un jour peut-être j'en ferais un spectacle...

Après quelques minutes d'exploration de ce monde sensible, j'eus le sentiment qu'il se passait quelque chose de possible et d'intéressant!



Après avoir improvisé avec ma marionnette devant lui, très vite, Antonio commença à fabriquer d'autres constructions miniatures. Un ping-pong d'idées débuta très naturellement, l'aventure avait commencé!

Un spectacle très simple, sur la curiosité, la découverte de ce monde poétique et étrange avec de la lumière qui joue, du vent qui tourne, une musique minimaliste, des sons, des sensations...

Après trois agréables jours de travail de recherche, une scénographie et les grands axes furent ensemble dessinés sans peine.

Pour Antonio, il y avait quelque chose de métaphysique dans ce qu'il avait vu durant ces quelques jours...

Et pour moi il semblait évident et indispensable que Max Vandervorst mon complice musicien depuis toujours, nous rejoigne dans cette belle aventure ! Une envie profonde m'intéressait, celle de me laisser porter par la marionnette, l'univers d'Antonio et celui de Max. Et les laisser se découvrir mutuellement et assister à la fusion...

J'aime ce projet parce qu'il est arrivé naturellement sans qu'on y réfléchisse pendant des mois, sans préméditations.

Alain Moreau, Metteur en scène



Piccoli sentimenti: La mise au monde

La conjonction de trois univers

Tout le spectacle s'est écrit naturellement. Comme une conjonction évidente de trois univers plastique, musical et théâtral qui partagent au même moment les mêmes aspirations. Rien n'a été vraiment formulé, tout s'est passé comme une évidence, dans un va et vient d'apports et d'idées qui se complétaient à merveille. Il y avait une folie qui devait se rencontrer entre le plasticien Antonio Catalano et le musicien Max Vandervost, avec qui je travaille depuis 25 ans. Max n'a jamais parlé avec Antonio, mais quand il a vu son décor, il a eu le désir de se l'approprier, de le sonoriser et le musicaliser. Tous deux bricolent et détournent dans un même esprit d'enfance les objets du quotidien ou les éléments naturels. Ensemble, nous avons bâti une maison commune dont j'étais l'architecte, ils apportaient les pierres, je montais les murs. Ce dialogue entre les arts a donné naissance à un spectacle complet qui éveille à la musique, à l'art plastique, au théâtre, à la créativité multiple.

Les petites choses de la vie

Au départ nous ne savions rien de ce qui allait arriver. Nous ne cherchions pas à raconter une histoire mais à la vivre dans son instantanéité et sa vérité la plus profonde. Tous les trois, nous nous sommes inscrits dans les traces d'un personnage, une marionnette, qui naît à la vie avec tous les sentiments que cela peut générer : la tristesse, la solitude, l'émerveillement. Nous voulions que le public puisse grandir avec elle. Comme s'il s'agissait de sa propre vie. Qu'il parte avec elle à la découverte de ce qu'elle est et de ce qui l'entoure sans calcul, sans autre finalité que celle de goûter et d'éprouver la beauté inattendue des toutes petites choses de la vie.



Un voyage initiatique dont le guide est non identifié

La marionnette est animale, humaine, enfant, adulte. Elle est ce tout mélangé. Habituellement, mes marionnettes sont de facture réaliste. Si j'avais fait surgir une marionnette réaliste, on aurait pensé à un monde post atomique en construction inachevée, cela aurait raconté autre chose... Celle là est différente, je l'avais dans la poche quand j'ai découvert les constructions miniatures d'Antonio. C'est elle qui est partie explorer ce monde sensible, je n'ai fait que la suivre. Je l'ai adaptée ensuite pour qu'elle trouve justement sa place dans l'univers d'Antonio sans jamais lui donner une forme complètement identifiable. Elle est un vecteur qui ouvre l'imaginaire sans jamais l'enfermer. C'est en empathie avec son espièglerie, sa tendresse, son humour, son goût du jeu que tout le spectacle s'est construit. Elle n'est qu'un vers, une larve au tout début. Puis l'univers qu'elle traverse participe à sa métamorphose. Chacune de ses découvertes musicales, visuelles, émotives la fait grandir. Je voulais que le public l'entende réfléchir, ressentir, qu'il se dise «j'y crois, c'est vrai !».

Qui manipule qui ?

C'est Sandrine Hooge, une comédienne circassienne qui manipule. Sans jamais avoir eu d'expérience dans ce domaine, elle a immédiatement trouvé une relation quasi organique avec la marionnette. Depuis toujours je travaille avec des comédiens qui ne sont pas des marionnettistes. Ils apportent un plaisir du jeu, une générosité, une couleur supplémentaire. Sandrine et la marionnette forment un duo qui brouille le rapport du manipulateur et du manipulé. Qui détient le pouvoir ? Ce rapport ambigu avec la marionnette est à la base de mon travail.

Sans parole

Je ne suis pas quelqu'un de bavard, tout mon travail repose sur le geste clair qui est une substitution à la parole. Les personnages parlent mais on ne les entend pas. Je suis un admirateur de Chaplin et de Keaton qui travaillaient sur tous les signes visuels et auditifs, la scénographie,

la manipulation des objets, la chorégraphie des corps, la musique. J'essaie d'être très rigoureux dans ce travail qui ne souffre pas de fausse interprétation. Je ne fais pas un théâtre muet mais un théâtre où le public oublie qu'il n'y a pas de parole.

Dominique Duthuit d'après les propos recueillis auprès d'Alain Moreau par Olindo Rampin et Alessia Tarasconi (Teatro Delle Briciole).





Antonio Catalano une rencontre qui ne date pas d'hier...



Antonio est plasticien, musicien, comédien et avant tout poète...

En compagnie d'autres artistes, il habite sur une petite colline du Montferrato non loin d'Asti dans le Piémont. Il crée des mondes étranges et singuliers avec de la peinture, des sculptures, des objets hors d'usage.

Son univers esthétique rappelle l'art brut... Ses matériaux de prédilection sont le bois flotté, les feuilles, les branches de vigne, les pierres, les noix...

A partir de ces installations, il part à la rencontre du public... Avec sa belle présence lunaire, Antonio raconte des histoires, joue du bombardon, chante de petites comptines et fait participer les enfants qui peuvent manipuler de drôles de machines. Il a un contact simple avec eux, une facilité d'improvisation incroyable... Son art a un lien immédiat avec l'enfance, ou ce qu'il appelle l'âge du regard, celui où selon lui, la manière de regarder

le monde et la capacité de s'émerveiller de choses simples sont encore bien présentes.

Ainsi dans ses installations, il collectionne les flocons de neiges, les nuages, les feuilles tombées, les gouttes de pluies...

Antonio est un enchanteur d'espace, ses créations suscitent émerveillement et surprises...

Partout où le regard est invité à se poser, il y a de la beauté, de la poésie, de l'humanité, de l'enfance, quelque chose à garder au fond se soi, un trésor... Une expérience inoubliable.



Ce n'est pas un hasard s'il a appelé sa compagnie *les Univers Sensibles !*

Pour cet artiste hors norme qui milite poétiquement pour que chaque être sur terre fasse partie du patrimoine mondial de l'humanité, il trouve important de fabriquer des malades de merveilles, des émerveillés...

Alain Moreau a rencontré Antonio Catalano au Portugal en 2003, durant le projet *Percusos*, sorte de laboratoire/festival qui se déroulait dans plusieurs villes du Portugal où ils étaient tous deux invités. Ce beau projet européen créé à l'initiative de Madalena Vittorino et de Giacomo Scalisi réunissait différents artistes invités à faire de la recherche, à essayer dans la ville en toute liberté ce qu'ils n'avaient jamais osé tenter...

A cette occasion quelques facettes du travail d'Antonio y étaient présentées dont *les Armoires sensibles* visitables par un seul spectateur, comme des portes-ouvertes sur des mondes imaginaires où chacun peut se perdre ou se trouver, y laisser ses propres traces...

On pouvait aussi y visiter, dans un hommage aux parcs d'attraction féeriques du XIXe siècle, *les Pavillons des merveilles*, un village de toiles multicolores où étaient déclinées différentes approches poétiques du monde.

Et c'est vraisemblablement là qu'a commencé à germer l'idée de travailler un jour ensemble...

Infos: www.universisensibili.it





Max Vandervorst

un complice
depuis toujours...



C'est en effet bien avant le premier spectacle du Tof que la collaboration entre Alain Moreau et Max débuta !

Il y a bientôt trente ans, alors comédien fraichement diplômé engagé occasionnellement dans différents théâtres installés, Alain s'y ennuyait bien souvent. Oubliant sa véritable passion pour les marionnettes qu'il avait un jour découvert dans une malle au fond du grenier familial, il s'obstinait à être comédien...

Jusqu'au jour où, à l'occasion d'un engagement conjoint dans une compagnie de théâtre de rue, les deux jeunes hommes se rencontrèrent enfin !

Max était chargé de la confection d'instruments de musique étranges et Alain de jouer quelques personnages dont le rôle d'un lapin monocycliste pour une adaptation d'Alice au pays des merveilles.

Suite à cette aventure, nos deux comparses s'essayèrent seuls à la création d'un spectacle de rue inoubliable baptisé *Duo de la corde molle*.

Après les deux représentations uniques de ce chef d'œuvre, voyant bien que son comparse se sentait plus à l'aise sur la terre ferme les mains encombrées de marionnettes qu'en équilibre dans les airs ou perché sur un monocycle entonnant d'inoubliables chansons, Max proposa de composer les musiques pour le spectacle de marionnettes qu'Alain et Agnès Lebrun étaient occupés de bricoler dans l'atelier désaffecté où ils avaient tout deux répété...

Et c'est ainsi que le spectacle *Le tour du bloc* réunit Alain Max de manière plus efficace !



Radio Tom, Camping sauvage, Cabane, Bistouri, Fritkot, Sur la dune et Premiers pas sur la dune suivirent et c'est avec le même bonheur que la collaboration se poursuit encore aujourd'hui.

Avec Piccoli Sentimenti, une façon différente de travailler ensemble s'est imposée très naturellement étant donné que la partie musicale nourrit la dramaturgie autant que le personnage et l'univers scénographique. Max a été donc très présent dès les premières explorations et durant les répétitions. En osmose totale avec l'univers d'Antonio Catalano, les instruments de Max fabriqués dans ce qui est convenu d'appeler les préceptes de la lutherie sauvage y ont trouvé leur place !

Autant les propositions scénographiques et dramaturgiques défrichées par Antonio et Alain ont été le départ du spectacle, autant les propositions musicalo-plastique de Max les ont complétées et ont donné au spectacle une dimension supplémentaire évidente qui est vite devenue indispensable.

La lutherie sauvage.

Un instrument de musique est un objet qui produit des sons et dont le musicien joue pour s'exprimer. Du lithophone primitif jusqu'à l'électronique musicale, l'humain en évolution n'a fait que percuter, frotter, pincer et souffler dans les objets qu'il trouvait ou inventait. Les bruits et les sons, les mélodies d'ici et les rythmes d'ailleurs, le quatuor à cordes et l'électroacoustique font aujourd'hui partie d'un immense vocabulaire planétaire dans lequel l'artiste d'aujourd'hui a la liberté de puiser.

A travers les modes et les tendances, «la lutherie sauvage», qui consiste à créer des instruments de musique à partir d'objets non spécifiquement conçus à cet effet, nous offre un terrain d'aventure et de découvertes permanentes et nous pousse à un dépassement continuel de nous-même. Du clown musical jusqu'à la musique «concrète» mais savante de Pierre Schaeffer, des sculptures sonores de Tinguely aux Steel Bands de Trinidad, des générations de chercheurs et d'artistes se sont évertués à ouvrir une fois pour toutes la notion même d'instrument de musique.

Non seulement l'emploi de ces instruments-là nous permet de trouver des sons nouveaux, inouïs, inimitables par les instruments traditionnels ou électroniques, mais encore nous apporte-t-il des idées nouvelles : composer pour une





bouilloire ou une bicyclette suscite chez le musicien un imaginaire totalement différent de celui qui est contenu dans la formule symphonique ou dans l'orchestre de rock. Placé sur un terrain vierge dans la mesure où il n'a pas été labouré par la tradition, l'artiste est contraint à l'invention.

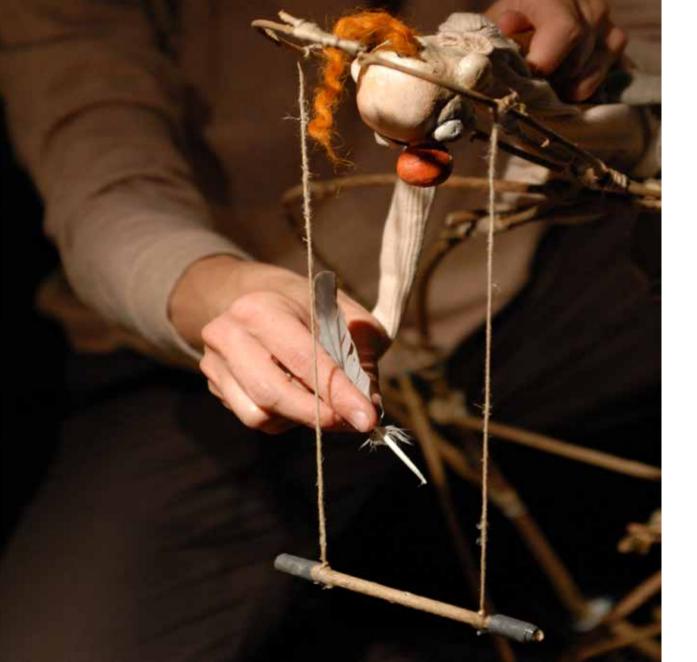
Cette démarche, telle que nous l'entendons, est profondément ludique et nous rappelle que, même dans le vocabulaire du dictionnaire, la musique est faite pour être jouée.

Enfin la lutherie sauvage nous propose d'élargir les frontières du domaine musical pour aller à la rencontre de la poésie, du théâtre, de la sculpture...

Max Vandervorst*

* Max Vandervorst est musicien et inventeur d'instruments. Depuis 1988 il réalise des spectacles où interviennent des instruments qu'il créé lui-même à partir d'objets très divers ; Symphonie d'Objets Abandonnés, Concerto pour deux vélos, L'Homme de Spa, ont été largement diffusés à travers le monde et continuent de l'être. Il est également compositeur de musiques de scènes et concepteur de la Maison de la Pataphonie à Dinant (Belgique). Un lieu magique, entièrement dédié à la «lutherie sauvage», où chacun peut à loisir découvrir et expérimenter des instruments tous plus étranges les uns que les autres.

Infos : www.maxvandervorst.be





Dans la Presse...

(...) « Une comédienne manipule, tandis qu'une musicienne crée sur les instruments insolites d'une lutherie sauvage une douce atmosphère. Une collaboration artistique entre un plasticien, un musicien et le Tof Théâtre, pour un bijou de sensibilité et de finesse. »

[TELERAMA - Françoise Sabatier-Morel - oct 2011]

«Voilà un moment précieux qui nous réunit, petits et grands, autour d'un paysage miniature qui va progressivement révéler ses mystères. Installés au plus près du plateau de jeu, tous bien serrés les uns contre les autres, nous sommes invités à contempler et nous émerveiller de toutes petites choses qui nous renvoient au grand mystère du monde dont nous n'aurons jamais fait le tour. L'histoire se résume en une ligne. Un jour, une créature, qui appartient à une espèce non identifiable, naît sous nos yeux, elle grandit et se métamorphose grâce à son interaction avec ce qu'elle touche, ce qu'elle voit, ce qu'elle entend, ce qu'elle ressent. Cela n'a l'air de rien comme ça et pourtant, au fil de la représentation, avec cette petite marionnette grande comme la main, nous revivons en quelque sorte la curiosité, le plaisir, l'audace, mais la frousse aussi d'explorer ce qui nous entoure comme si c'était la toute première fois... »

[France INTER - Dominique Duthuit - nov 2011]

« La rencontre entre Alain Moreau, marionnettiste belge exubérant et ironique, et Antonio Catalano, créateur italien d'univers proches de l'arte povera, a produit un spectacle dont on se demande bien à qui il ne pourrait pas plaire. En suivant les tribulations d'un petit être informe, mi-vermisseau, mi-enfant, pas plus haut que deux pommes, on se laisse glisser avec délices dans un monde des origines : terre, bois, ficelle, coquillages. Tout se transforme : trois brindilles font un portique de cirque, un seau à charbon, affublé d'un manche, une guitare électrique. Tout peut prendre vie, à travers le regard de la marionnette, au gré de sa fantaisie, au fil de ses découvertes, souvent burlesques, parfois cuisantes. Et si la sobriété de moyens, et l'apparente légèreté du propos, ouvrent toutes grandes les portes de l'imagination des spectateurs, placés tout près de la petite scène ronde, elles mettent aussi en valeur le formidable travail de manipulation, de jeu, et d'accompagnement musical de Sandrine Hooge et Céline Robaszynski. »

[LE PICCOLO - François Fogel, secrétaire de l'ASSITEJ - Avril 2012]

(...)« Exploration tactile, sonore et sentimentale qui met les sens des tout-petits en éveil, dans une atmosphère toute douce, sans paroles mais avec une imagination imprévisible, qui va jusqu'à faire naître une étoile filante dans le ciel.

Comme souvent avec le Tof Théâtre, il faut se laisser entraîner dans une déambulation poétique, laisser de côté ses repères et accepter d'entrer dans un imaginaire qui n'a besoin que de quelques bouts de bois pour créer une foule de sentiments : surprise, liberté, frustration. Comme le font nos enfants, finalement, capables de créer un monde entier à partir d'une branchette récupérée par terre. »

[LE SOIR - Catherine MAKEREEL - Déc 2011]







(...) « Joies de la lumière, de l'eau, du sensoriel, de la simplicité et, surtout, de la musique. Complice depuis toujours d'Alain Moreau, Max Vandervorst, luthier sauvage, multiplie les sons inventifs, des plus doux aux plus rock, lesquels entraînent ce petit être de plus en plus vivant et friand de rythmes endiablés. » (...)

[LA LIBRE - Laurence Bertels - déc 2011]

(...) « La délicatesse prédomine. Rien d'agressif, de violent, d'excessif ici. Simplement la poursuite d'expérimentations sur le réel pour distinguer ce qui est agréable ou repoussant, favorable ou néfaste. L'image est bien celle du développement de soi, de l'acquisition d'une autonomie.

L'univers plastique d'Antonio Catalano, l'univers sonore de Max Vandervost et l'univers théâtral d'Alain Moreau sont réunis pour former un ensemble inaccoutumé. À la fois familier comme ces jeux d'enfants imaginant des histoires à partir de quelques éléments épars. À la fois surprenant comme ce qui se passe dans les rêves ou des tableaux surréalistes. À la fois réaliste comme tous les apprentissages nécessaires qui se succèdent durant la vie ordinaire. »

[RUE DU THEATRE - Michel VOITURIER- oct 2011]

« C'est une jolie allégorie de la prime enfance, que ce Piccoli Sentimenti, dans un petit monde où tout paraît si simple ; la guitare est faite d'un seau à charbon en cuivre, le xylophone de planches de palettes, les fers à repasser sont des instruments sonores, tout comme les coquillages, et l'ensemble est totalement cohérent. Les différents éléments concourent tout naturellement à l'éveil sensoriel et émotionnel de la marionnette, et partant, des très jeunes spectateurs qui n'ont aucun mal à s'identifier. »

[LE BIEN PUBLIC - Denis Messelet - Fev 2012]



Techniquement...

Jauge : environ 100 en tout public et 130 en scolaire

Public : à partir de 3 ans

Durée : environ 45 mn

Le spectacle est autonome en lumière, son et gradin.

Espace scénique : 12 m x 12 m comprenant l'espace scénique et le gradin

Hauteur minimum de 3,50 m Obscurité totale/Boite Noire

Puissance électrique : 16 ampères en monophasé

Aide de 2 personnes au déchargement et au rechargement du camion

Présence requise de deux techniciens pendant tout le montage et le démontage

Montage : 4 h Démontage : 3 h

Fiche technique complète sur demande.

Une version foraine... Zedteop Pluk

Entre-sort forain pour les tout-petits (3 ans) Création 2013/2014

Ce spectacle sera créé dans la continuité de Piccoli Sentimenti.

Plus qu'une adaptation de la salle vers le forain ce spectacle présentera une autre facette et probablement l'arrivée d'un second personnage. L'environnement sonore et musical sera encore développé «sauvagement» par Max Vandervorst.

Plusieurs options «d'hébergement» pour cet entre-sort sont encore à l'étude : petit chapiteau ou camion/salle de spectacle pouvant accueillir une cinquantaine de spectateurs...

Le spectacle d'une vingtaine de minutes sera jouable plusieurs fois par jours.

Nous recherchons des partenaires et coproducteurs pour ce nouveau projet.



Historique de la compagnie...

Le Tof Théâtre est né en 1987 à l'initiative d'Alain Moreau et à l'occasion de la création du spectacle «Le Tour du Bloc». Créé au départ pour adultes ce spectacle fut joué plus de 500 fois tant pour les adultes que pour les enfants à travers le monde. La compagnie prendra vite goût aux voyages lointains, treize pays seront visités avec ce premier spectacle...

Toujours au centre des spectacles, les marionnettes pouvant varier de 5 centimètres à 5 mètres de hauteur, s'adressent parfois aux adultes uniquement d'autres fois aux enfants et souvent aux deux réunis.

Adepte du «réalisme réduit» et sans parole, le Tof pervertit les techniques traditionnelles de manipulation et offre le marionnettiste au regard du spectateur par la manipulation à vue. Sortant de l'obscurité des salles de spectacles, le Tof Théâtre est aussi présent dans la rue avec des spectacles tout spécialement créés pour ce public là.

Pays ayant accueilli les tournées de la compagnie:

France, Pays-Bas, Espagne, Portugal, Italie, Royaume-Uni, Slovaquie, Canada, Etats-Unis, Allemagne, Suisse, Grand-Duché du Luxembourg, Danemark, Biélorussie, Autriche, Finlande, Israël, Brésil, Tchéquie, Ukraine, Vietnam, Irlande, Maroc, Congo, Burkina Faso, Guyane.

Des folies...

En 1996, il prend au Tof d'organiser un festival international de marionnettes à Genappe... Et ça marche !... L'événement est baptisé «**Des Pieds et des Mains**». En 1998 nous remettons cela et plus de 5000 personnes répondent à l'appel pendant les quatre jours de festival... Faute de temps et surtout de moyens, le festival est mis au congélateur pour une durée indéterminée... En 2001 à l'initiative du Tof et avec la complicité d'une dizaine de compagnies européennes «Le Petit Bazar Erotik» voyait le jour. Après la création aux Halles de Schaerbeek, malgré le poids considérable du projet et la vingtaine de participants, cette grande soirée foraine déambulatoire de petites formes associant la marionnette, l'objet et l'érotisme fut présentée quelques 25 fois à travers l'Europe.

A partir de 2002 les folies furent plus douces... Quoique !

Le Tof s'est installé dans un ancien cinéma délabré de Genappe (proche de Bruxelles), le MONTY. Après bien du temps et pas mal de sueur un bar accueillant et une petite salle pouvant accueillir une centaine de spectateurs s'ouvre au public très irrégulièrement. Y sont présentés des spectacles ou morceaux de spectacles en chantier du Tof ou d'autres compagnies amies.

Spectacles créés...

1987 «Le tour du bloc», (en co-production avec la Filipendule) conception: Alain Moreau, scénario, scénographie et marionnettes : Agnès Lebrun et Alain Moreau, «oeil extérieur» : Ioanna Gkizas. 550 représentations en Belgique, France, Pays-Bas, Allemagne, Espagne, Autriche, Suisse, Canada, Slovaquie, ex-Urss, Angleterre, USA.

1989 «Radio Tom», conception et scénographie : Alain Moreau, marionnettes: Antoinette Brouyaux, mise en scène : Francy Begasse. 200 représentations en Belgique, France, Pays-Bas.

1992 «Camping sauvage», conception, mise en scène, scénographie et marionnettes : Alain Moreau, écriture : Alain Moreau et Caroline Bergeron. 530 représentations en Belgique, France, Pays-Bas, Grand-Duché du Luxembourg, Danemark, Canada.

Coup de Coeur de la Presse, Prix «Pierre Thonon» et Mention Spéciale du Jury pour le travail d'orfèvre sur l'émotion aux Rencontres/Sélections de Huy '92.

1995 «Cabane», mise en scène, scénographie et marionnettes : Alain Moreau, écriture : Alain Moreau et Caroline Bergeron. 550 représentations en Belgique, France, Pays-Bas, Allemagne, Italie, Espagne, Danemark, Autriche, Portugal, Suisse, Canada, Israël.

Primé aux Rencontres/Sélections de Huy '95 : Prix du Ministre de la Culture, Prix de la Ville de Huy, Coup de Foudre de la Presse, Mention Spéciale du Jury. Grand Prix du Jury au Festival International de la marionnette et formes animées de Cannes en 1998.



1996 «Eugène, le Roi de la frite», conception, mise en scène, scénographie et marionnette : Alain Moreau. Spectacle de rue, 800 représentations en Belgique, Pays-Bas, France, Allemagne, Italie, Espagne, Finlande, Danemark, Angleterre, Autriche, Portugal, Suisse, Canada.

1998 «Patraque», mise en scène, scénographie et marionnettes : Alain Moreau, écriture : Alain Moreau et Caroline Bergeron, assistante à la mise en scène: Caroline Bergeron. 530 représentations en Belgique, France, Pays-Bas, Italie, Espagne, Portugal, Canada.

Primé aux Rencontres/Sélections de Huy '99 : Mention Spéciale du Jury pour «le travail d'orfèvre sur l'émotion et la retranscription du quotidien» et Coup de coeur de la Presse.

2001 «Le Petit Bazar Erotik», co-conception et co-mise en scène : Alain Moreau et Caroline Bergeron. 25 représentations en Belgique, France, Espagne et Portugal. Avec la participation du Vélo-Théâtre (F), du Théâtre Manarf (F), des Théâtres de Cuisine (F), de Green Ginger/ Pickled Image (GB), du Turak (F), de la Balestra (F), des Petits Miracles (F), de la Compagnie Gare Centrale (B) et de Laïka (B). En coproduction avec les Halles de Schaerbeek, ÉQUINOXE, scène nationale de Châteauroux et La Laiterie à Strasbourg.

Dans le cadre du Premis Fad Sebastia Gasch, Prix «Aplaudiment Internacional Joan German Schroëder» 2002 à Barcelone, prix du meilleur spectacle étranger de la saison en Catalogne.



2002 «Les Zakouskis Erotiks», conception, écriture, mise en scène, scénographie et marionnettes : Alain Moreau. 60 représentations en Belgique, Suisse, France, Allemagne, Pays-Bas et Autriche.

2002 «Duel», conception, mise en scène et scénographie : Caroline Bergeron, aide à la mise en scène : Alain Moreau. 50 représentations en Belgique, France, Portugal et Grand-Duché du Luxembourg. En co-production avec le Centro Cultural de Belém (Portugal) et Très Tôt Théâtre à Quimper.

2003 «A tout jamais! / Lebwohl, bis Morgen!», conception, écriture (en collaboration avec les comédiens), mise en scène, scénographie et marionnettes: Alain Moreau. En coproduction avec le Theater Marabu de Bonn. 150 représentations en Belgique, France, Suisse, Allemagne, Biélorussie, Portugal, Brésil, Italie, Pays-Bas, Tchéquie.

Coup de Coeur de la Presse et Prix du Ministre de la petite enfance et de l'enseignement fondamental aux Rencontres Théâtre Jeune Public à Huy '03, le Theaterpreis «Junges Publikum» en Allemagne et une Mention Spéciale du jury au festival «Momix» à Kingersheim en 2006.

2004 «Bistouri» (version foraine), conception, écriture (en collaboration avec les comédiens), mise en scène, scénographie et marionnettes : Alain Moreau. En co-production avec le Festival des Arts Forains «Namur en Mai», en complicité avec «Percursos», projet européen mené par le Centro Cultural de Belém. Plus de 1000 représentations en Belgique, France, Suisse, Espagne, Italie, Canada, Portugal et Autriche.

2005 «Les Bénévoles» (animation et spectacles), conception, écriture, mise en scène, scénographie et marionnettes : Alain Moreau. En co-production avec le PASS-Parc d'aventures scientifiques Mons-Frameries, le Théâtre de Namur/Centre dramatique. Avec la participation du Centre des Arts Scéniques et la complicité du festival «Théâtre à Tout Age» de Quimper. 150 représentations en Belgique, France, Italie, Portugal et Vietnam.



2006 «Bistouri» (version salle), conception, écriture, mise en scène, scénographie et marionnettes: Alain Moreau. Plus de 250 représentations à ce jour en Belgique, France, Israël, Brésil, Maroc et Irlande.

2007 «Fritkot», reprise et adaptation du spectacle «Le Roi de la frite» dans une caravane. 50 représentations en Belgique et en France.

2007 «Le grand retour», conception, écriture, mise en scène, scénographie et marionnettes : Alain Moreau. 50 représentations en France, à l'île de la Réunion et au Vietnam.

En février 2008, le spectacle s'est vu récompensé au Festival International de Marionnettes de Hanoi (Vietnam), d'une médaille d'Or et du prix de la presse et du public.

2009 «Premiers pas sur la Dune», Spectacle sans paroles dès trois ans... Conception, écriture, mise en scène, scénographie et marionnettes : Alain Moreau. 400 représentations à ce jour en Belgique, France, Portugal, Italie, Allemagne, Danemark.

Prix de la Ministre de la Culture et Coup de cœur de la presse (Rencontres de Huy - août 2009).

2009 «Sur la dune», spectacle pour adultes. Conception, écriture, mise en scène, scénographie et marionnettes : Alain Moreau. 50 représentations à ce jour en Belgique, France, Italie et Danemark.

Spectacle nominé aux Prix de la Critique 2010 dans la catégorie Création artistique et technique

2011 «Piccoli Sentimenti», Un spectacle pour un public à partir de 3 ans, coproduit par le Teatro delle Briciole, à partir de l'univers d'Antonio Catalano. Prix Résonnances au 21 ième Festival International Jeune Public Momix à Kingersheim (France). Spectacle nominé aux Prix de la Critique 2012 comme meilleur spectacle dans la catégorie «Jeune public» (Belgique). Coup de coeur de la presse (Rencontres de Huy - août 2012)

2012 «Dans l'atelier», Un court spectacle suivi d'un atelier de construction de marionnettes pour un public à partir de 8 ans. Création en décembre 2012 au Festival Noël au Théâtre - Bruxelles.



Les autres spectacles en tournée...

Outre *Piccoli Sentimenti* et *Zedteop Pluk* (titre provisoire) nos autres spectacles continuent de se promener...

Premiers pas sur la dune/Sur la Dune

Quel est le fil qui tisse le lien entre un chou, un canard de bain, des nuages, un poisson rouge, un seau et une pelle de plage ou une maison ? Évocateurs



de la petite enfance, ces objets composent l'architecture intérieure de René, un petit homme en proie à l'effritement de son identité. Manipulé par quatre personnages semblant sortis d'un tableau de Magritte, la marionnette vagabonde à travers une association de situations cocasses qui n'obéissent qu'à la seule logique de son inconscient agité. Déroulé comme une énigme, émaillé d'indices humoristiques et récurrents, ce spectacle pictural et sans paroles questionne le public sur sa capacité à trouver le juste équilibre entre ses fantasmes et sa réalité. Grâce à un savant dispositif de rails et de poulies, qui bouscule de manière imprévisible

l'espace de jeu, Alain Moreau met au point une machine qui interroge, à la manière des surréalistes, le processus de création : jusqu'où est-on le maître d'œuvre de sa vie ? Qui décide de ce qu'on est et de ce qu'on crée ?

Ce spectacle existe en deux versions, l'une pour le jeune public à partir de 3 ans et l'autre pour adultes

Durée : 45 mn et 1heure Nombre de spectateurs : 130



Bistouri (version foraine sous chapiteau ou en salle)

Mais qui donc est ce malade d'importance au chevet duquel se retrouve ce chirurgien-bricoleur à la retraite très amusé de reprendre du service ?

Quel client célèbre a déniché ce bidouilleur et quel est cette fois-ci l'enjeu de cette intervention à corps ouvert ?

En tout état de cause l'opération s'annonce délicate !...

Ce mercenaire à la solde des opprimés et des plus faibles ne lésinera pas sur les moyens pour arriver à ses fins !...

Equipé de matériel de pointe tel que caméra vidéo endoscopique, maillet anesthésique dernier cri, scalpel, ouvre-boîte, scie St Joseph, il ira faire un petit tour dans les entrailles tumultueuses de son patient, il s'y perdra avec plaisir, y découvrira de nouveaux recoins inexplorés et peut-être en ressortira-t-il avec l'envie d'écrire quelques pages supplémentaires à verser au dossier d'un mythe immortel... Quoiqu'il en sera il accomplira sa mission avec un petit peu de sérieux, beaucoup d'humour et le professionnalisme qu'on lui reconnaît!

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Durée : version foraine 40 mm / version salle : 1h

Nombre de spectateurs : version foraine environ 70 / version salle 180

Les Zakouskis Erotiks

Autour d'un bar de circonstance, trois courts spectacles et une exposition composent ces gourmandises friponnes où les spectateurs sont invités à savourer ces petits entremets érotiques.

Après avoir été accueilli par une marionnette et les comédiens, selon leur nombre, les spectateurs sont répartis en plusieurs groupes. Ainsi l'ensemble du



public assiste simultanément aux trois spectacles qui se jouent à plusieurs reprises durant la soirée...

Après chaque spectacle tout le monde se retrouve auprès de notre bar et est invité à passer par le trou de la serrure où sont exposées quelques coquineries...

Pour les amateurs de choses simples... mais si importantes, loin de toute pornographie cette soirée est l'occasion de s'encanailler tout en tendresse et en finesse...

Durée de la soirée : environ 1h30 Nombre de spectateurs : Maximum 175

Dans l'atelier

Un court spectacle déjanté, sorte de préambule à l'issue duquel un atelier sera proposé où le public sera invité à bricoler très sérieusement des marionnettes...



Quinze minutes de folie pour raconter les déboires d'une marionnette en cours de fabrication qui tentera tant bien que mal de s'achever elle-même...

Quinze minutes durant lesquelles le personnage luttera avec les éléments, la matière et les objets. Rien n'arrêtera ce bricoleur pour arriver à ses fins. Ludique, sauvage et décalé...

A partir de 8 ans

Durée du spectacle : 15 minutes Durée de l'atelier : 1 heure





Contact tournée

My-Linh BUI

+33 6 88 18 72 32 (France) +32 473 594 325 (Belgique)

mbui@toftheatre.be



58 rue de Charleroi, B-1470 Genappe, Belgique +32 67 34 14 30 info@toftheatre.be

